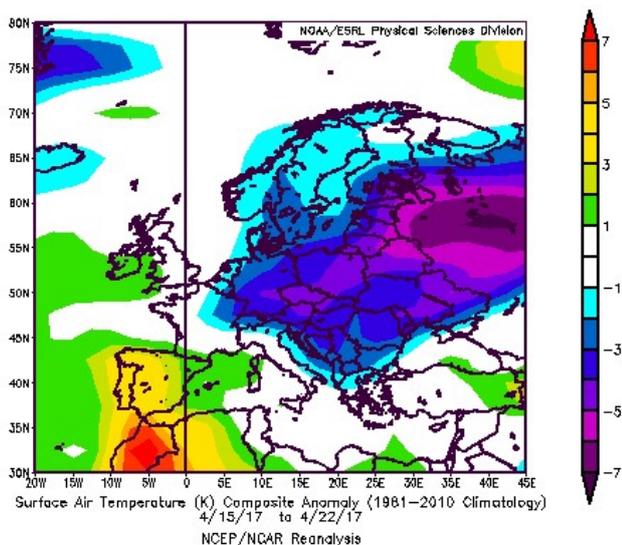


BILAN METEOROLOGIQUE DE LA PERIODE DE REPRODUCTION 2017

Les conditions climatiques très douces de la fin de l'hiver en Europe de l'ouest et un mois de mars particulièrement chaud en France ont contribué à déclencher des départs en migration précoces pour les bécasses hivernant sur notre territoire. De ce fait, les oiseaux partis les premiers et destinés aux territoires les plus lointains ont donc buté sur les régions russes et scandinaves où l'hiver n'avait pas encore dit son dernier mot¹.



Carte d'une anomalie de température de l'air pour la période du 15 au 22 avril 2017 (source NCEP. NOAA. USA). A cette date, la température de l'air de l'Europe de l'est est plus froide de 4 à 6 degrés en-dessous de la norme des trente dernières années. L'anomalie est encore plus importante en Russie.

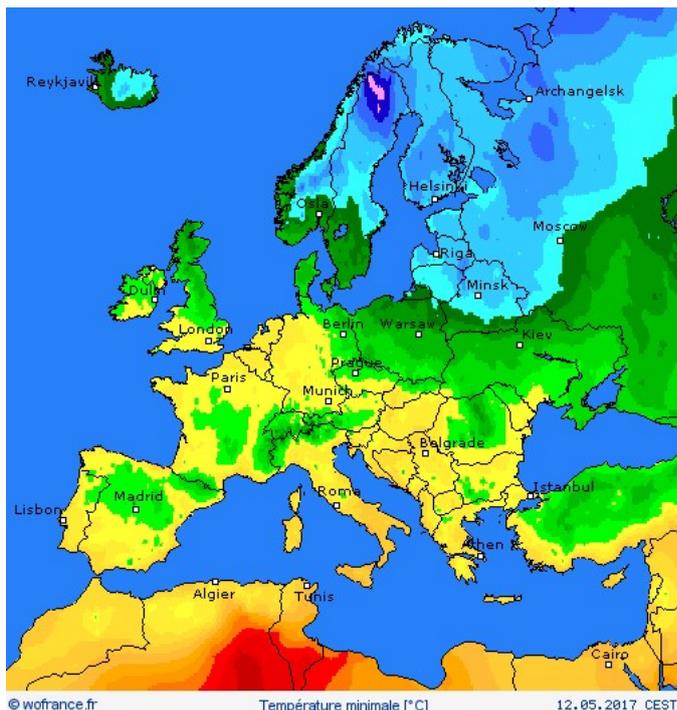
1. Période critique

Dans ces conditions, la période de reproduction des bécasses arrivées tôt sur leurs lieux de nidification les plus proches a probablement commencé avec de l'avance, notamment en Europe de l'est où les premiers oiseaux sont déjà sur place pendant la troisième décennie de mars. Dans cette région, si les précipitations sont régulières pendant la période critique, elles ne sont pas très abondantes dans le sud, lequel connaît un déficit hydrique marqué. Mais l'aspect négatif le plus marquant est constitué par une anomalie de températures beaucoup plus froides que la normale à la mi-avril, en pleine période d'éclosion dans cette zone.

En Russie du nord-ouest où la période critique a lieu plus tard qu'en Europe de l'est, la première quinzaine de mai est marquée par une anomalie de températures tout aussi importante. De plus, la partie nord et est de cette région est marquée, comme dans les pays baltes, par des sols plus secs que la normale. Compte tenu des températures très basses en début de période de reproduction, il est même possible que la reproduction dans cette zone ait lieu en retard.

¹ L'étude de la migration de printemps 2014 de bécasses équipées de balises ARGOS par les britanniques avait montré que certains oiseaux s'étaient présentés très tôt dans leurs zones de reproduction, même les plus septentrionales. Ainsi des bécasses arrivées très tôt en Finlande et en Russie avaient-elles été contraintes de faire des mouvements de va et vient parallèles à la limite des sols gelés en attendant leur dégel.

En 2017, le froid régnant en avril et début mai contraint même plusieurs oiseaux britanniques et un oiseau français à faire demi-tour en Suède et en Russie.



Carte des températures minimales du 12/05/17

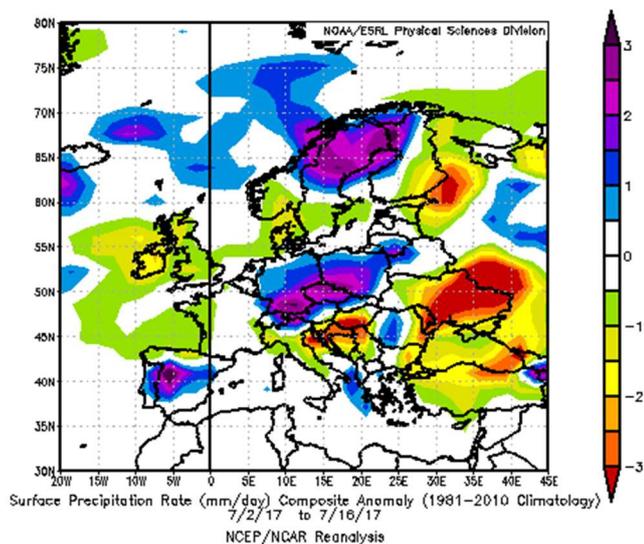
Source weatheronline

Le 12 mai 2017, les températures minimales du nord-ouest de la Russie, des pays baltes et de la Fennoscandie sont encore franchement négatives.

On retiendra donc un bilan météorologique peu favorable pour la période critique, en Russie du nord-ouest comme en Europe de l'est et dans les pays baltes, zone de reproduction dont la majorité des oiseaux hivernant en France sont originaires.

2. Période secondaire

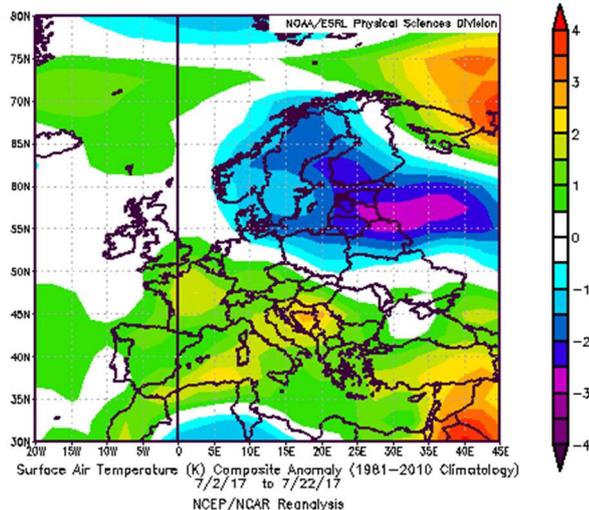
Par la suite, pour l'ensemble de la période dite secondaire, si le niveau d'humidité des sols général n'inspire pas d'inquiétudes en Russie du nord-ouest, le taux de précipitations demeure encore préoccupant dans les Pays baltes, en Ukraine et dans la zone russe qui jouxte l'Ukraine. La période la plus affectée est sans conteste la première quinzaine de juillet, où le taux de précipitations est nettement inférieur à la normale entre la mer Blanche et le golfe de Finlande, de même qu'autour de la frontière entre Russie et Ukraine.



Carte des anomalies du taux de précipitations
(Source NOAA/NCEP.USA)

Le taux de précipitations de la première quinzaine de juillet est très bas au nord-est du golfe de Finlande, en Ukraine et autour de la frontière de ce pays avec la Russie.

En matière de températures, la situation redevient normale en Europe de l'est pendant la période secondaire, mais il faut tout de même attendre la fin juillet pour retrouver des valeurs normales en Russie du nord-ouest et dans les pays baltes. Il est donc possible que dans ce cas, la reproduction se prolongeant, la proportion d'oiseaux nés tardivement soit importante.



Carte des anomalies de température de l'air en surface (Source : NOAA/CPC.USA)

La zone en bleu foncé et en violet, incluant les pays baltes et la Russie du nord-ouest, indique pour la période du 2 au 22 juillet 2017 des températures inférieures jusqu'à 3 degrés en-dessous de la norme des 30 dernières années. C'est précisément la zone d'où proviennent nos oiseaux.

C'est sans doute en Russie du nord-ouest et dans les pays Baltes que s'imposent les réserves les plus marquées pour la période secondaire, liées principalement à un niveau de températures inférieur à la normale. Il convient aussi de noter début juillet un niveau d'humidité des sols inférieur à la normale en Ukraine et dans la zone russe qui jouxte l'Ukraine.

CONCLUSION

La période de reproduction semble avoir connu des conditions météorologiques assez peu favorables dans l'ensemble, en raison d'un niveau d'humidité des sols parfois faible, mais surtout à cause de températures très inférieures à la normale pendant la période critique, puis, à un degré moindre, à un moment de la période secondaire.

Ces conditions météorologiques ont pu perturber la reproduction, en menaçant le succès de l'incubation lors des périodes froides, et en accentuant les difficultés à nourrir les petits pendant les périodes les plus sèches. Mais ceci doit être pondéré, comme toujours, par la faculté d'adaptation de l'oiseau face à des conditions localement et temporairement peu favorables.

C'est pourquoi, si l'abondance d'oiseaux sur notre territoire pendant la saison de chasse est directement liée à la météorologie ayant régné pendant la période de reproduction, la météorologie du printemps et de l'été 2017 laisse entrevoir pour la saison de chasse 2017/2018 un ICA national de saison très probablement inférieur à celui de la saison 2016/2017, surtout si l'hiver est peu rigoureux.

Il faut en effet se souvenir que c'est bien la période hivernale qui a renforcé l'ICA de la saison passée. Sans le froid connu en janvier 2017 sur toute la zone migratoire, bien des oiseaux n'auraient pas quitté leurs lieux d'hivernage et ne seraient pas venus en France. En principe

fidèles à ces lieux, ils devraient y revenir lors de la prochaine migration et y rester pendant l'hivernage tant qu'un coup de froid significatif ne les en chassera pas.

La commission météorologie du CNB vous donne rendez-vous à la fin de la saison 2017/2018.

Jean-Louis CAZENAVE

Commission météorologique du Club National des Bécassiers.